

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **128 (2002)**

Heft 14: **Suisse miniature**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE BILLET

LE BILLET



Plus vite, hélas, que le cœur d'un mortel...

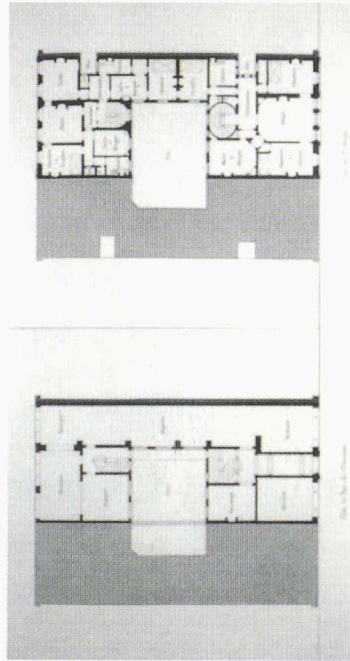
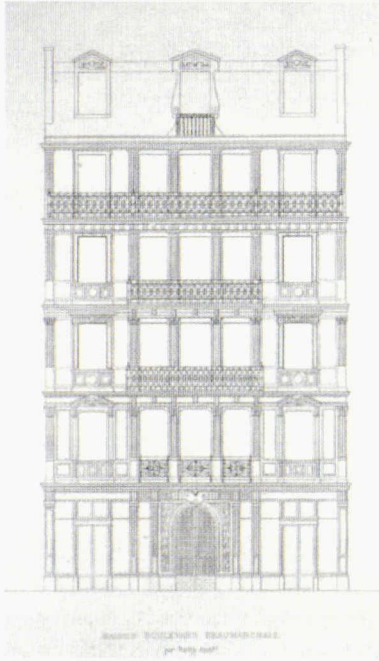
Il en va des règles d'urbanisme à Paris comme des constitutions françaises. Conçues pour la longue durée, rédigées avec une précision maniaque, appliquées par une bureaucratie tatillonne, ces tables de la loi sont généralement remaniées dans l'urgence, sous la pression de la conjoncture, des événements politiques ou de l'évolution technique. C'est exactement ce qui est en train de se produire aujourd'hui. Avec l'arrivée de la gauche au pouvoir municipal en 2001 - après un siècle de tutelle directe de l'état sur la métropole et trois lustres de domination chiraquienne -, le besoin se fait sentir de modifier le règlement actuel, qualifié de néo-haussmannien par ses détracteurs. Paris, sans doute une des villes au monde qui se connaît le mieux, n'en vient pas moins de lancer une nouvelle série d'études urbaines, pour préparer son nouveau plan local d'urbanisme (PLU). Les études porteront essentiellement sur les anciens faubourgs annexés par Haussmann, compris entre l'enceinte des Fermiers Généraux et celle de Thiers. Des dizaines d'historiens, architectes, urbanistes et photographes vont consacrer des milliers d'heures de travail à analyser l'existant, c'est-à-dire à orienter le futur règlement. Mais dans quel sens ? Façadiste, néo-moderniste ou néo-faubourien ?

Le rythme des modifications réglementaires à Paris donne l'impression de s'emballer. Les règlements ont induit quarante ans d'haussmannisme (de 1859 à 1902), un demi-siècle d'éclectisme (1902-1961), vingt ans de rénovation brutale inspirée par la Charte d'Athènes (jusqu'à 1977), et une dernière période de vingt ans, diversement qualifiée de retour à l'histoire, de néo-haussmannisme ou de pastiche. Le véritable haussmannisme se caractérisait par la primauté de l'espace public sur les bâtiments, des parcelles modestes, le respect de l'alignement, une hauteur obligatoire, de faibles saillies, une enfilade sur rue et des courettes obscures. Critiqué comme produisant des façades identiques au kilomètre, il a été remplacé par une série de règles favorisant le pittoresque et l'hygiène: regroupement de parcelles, deux étages de plus sur les rues larges, bow-windows en large

Fig. 1 : Vue aérienne du boulevard Sébastopol, du square Saint-Jacques et de la place du Châtelet (Photo : Apur)

Fig. 2 : Immeuble boulevard Beaumarchais, Bailly architecte (Document : BHVP)

Fig. 3 : Vue du boulevard Sébastopol, photographie fin XIX^e siècle (Photo : Heidi Maester, BHVP)



2

3

débord, grandes cours intérieures ou cours ouvertes sur rue. C'est à l'intérieur de ce règlement de 1902 qu'ont été réalisés les chefs-d'œuvre modernes de l'entre-deux-guerres et de l'immédiat après-guerre, y compris ceux de Le Corbusier.

Le règlement suivant prétendait remédier à l'insalubrité des vieux faubourgs et fluidifier le trafic. Il a surtout favorisé la spéculation et la rénovation au bulldozer, rompu avec l'alignement et banni les cours intérieures, créant en quelques années dans les arrondissements périphériques un paysage hallucinant de tours et de barres. Adoptée en réaction à ces «excès», la règle de 1977 revenait à l'alignement et à des hauteurs inscrites dans une limite de gabarit, tout en conservant les pré-supposés hygiénistes et égalitaires du règlement antérieur, qui interdisent de rentabiliser le fond de parcelle. Le plus étrange est que certains architectes doués aient continué à produire du néo-corbu dans un système réglementaire qui renouait globalement avec le XIX^e siècle. Sous la pression croissante des associations de défense, les architectes les moins doués et les promoteurs les plus incultes ont plaqué un néo-haussmannisme de façade (pierre blanche agrafée, pilastres, combles en ardoise et fausses souches de cheminée) sur la carcasse des bonnes vieilles barres modernes. Rares ont été les tentatives pour dépasser la contradiction entre règle urbaine conventionnelle et typologie moderniste. On citera Catherine Furet avec ses volumétries fragmentées qui réoc-

cupent les fonds de parcelle. Et Patrick Berger, avec sa réinterprétation loosienne des immeubles de faubourg immortalisés par Honoré Daumier: façades plates en enduit clair, percements rectangulaires réguliers, toit de zinc en faible pente.

Et maintenant? On dit que la gauche plurielle au pouvoir à Paris voudrait stopper la muséification et l'embourgeoisement de la capitale, alors que de l'autre côté du périphérique, les communes de l'ancienne ceinture rouge se hérissent de tours et de centres commerciaux. Cela implique la construction d'immeubles de bureaux et d'activités dans les arrondissements faubouriens, incompatible avec les gabarits de la réglementation urbaine actuelle. On dit aussi que le nouveau conseil municipal voudrait rompre avec l'idéologie «villagéoise» de l'ancienne équipe, qui se traduisait par une architecture d'accompagnement ou de pastiche. Cela implique un assouplissement des règles stylistiques actuelles - qui favoriseraient effectivement la modestie et la reproduction à l'identique - dans un sens «moderniste», voire héroïque. Reste à savoir si le nouveau maire aura les moyens politiques d'une nouvelle politique urbaine. Il est permis d'en douter, quand on sait que les écologistes, les bourgeois bohèmes et les admirateurs d'Amélie Poulain font la base électorale de la gauche à Paris.

ACTUALITÉ

ACTUALITÉ

PRIX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'Union Pétrolière s'engage pour le développement durable en créant un prix annuel de 50 000 francs dédié à cette cause. Il récompensera des personnalités du monde scientifique, économique, social, écologique, politique et culturel qui associent à long terme dans leur travail les valeurs écologiques, économiques et sociales. Ces personnalités seront proposées au jury du Prix, qui sera décerné pour la première fois au printemps 2003 par le Conseiller fédéral Pascal Couchepin.

«Pour l'Union Pétrolière, le développement durable consiste avant tout à augmenter le rendement énergétique pour, d'un côté, protéger les ressources et prolonger la disponibilité des stocks et, de l'autre, minimiser les répercussions de la consommation d'énergie sur l'environnement.»

Le jury est composé de cinq personnalités de renom: Verena Diener, conseillère d'Etat à Zurich, Ingrid Kissling-Näf, professeure et secrétaire générale de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles ASSN, Jörg Becher, auteur pour la revue BILANZ, Dieter M. Imboden, professeur de physique environnementale à l'EPF de Zurich et Andreas Reinhart de l'entreprise Volkart Holding AG.

FK

La revue BILANZ est partenaire média du Prix.
Informations:
Rolf Hartl, directeur de l'Union Pétrolière,
tél. 079 414 04 83
<www.prixevenir.ch>

PRIX EURÈKA LILLEHAMMER: LA RÉCUPÉRTION PRIMÉE

Très souvent les appareils électroniques défectueux sont éliminés au lieu d'être réparés. Dans son projet «Care Electronics Materials and Ageing», le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche (Empa) a développé des instruments qui viennent soutenir l'industrie des semi-conducteurs dans ses efforts de recyclage et de réutilisation des composants électroniques. Ce projet s'est vu décerner le prix Eurêka Lillehammer à Thessalonique le 27 juin 2002.

La durée de vie des produits de l'électronique de loisirs est généralement bien plus longue que leur durée d'utilisation effective. Les téléviseurs par exemple sont remplacés en moyenne tous les 6 ans - défectuosité d'un seul de ses composants oblige - alors qu'ils pourraient tenir plus du double. Pour que les fabricants soient disposés à réutiliser ces composants, il est indispensable de leur fournir des informations fiables sur leur bon fonctionnement et sur leur durée de vie résiduelle attendue. A partir de ce postulat, une équipe de collaborateurs de l'Empa a créé des méthodes de détermination de la durée de disponibilité des appareils et défini des critères d'estimation de la durée de vie résiduelle des composants en proposant aussi des stratégies de réparation. Par le choix de son lauréat, l'initiative Eurêka, qui avec ses 31 états membres fait aujourd'hui partie intégrante de la politique de la recherche et

de la technologie européenne et suisse, met un accent particulier sur l'utilisation économe des ressources. Le savoir ainsi acquis sera diffusé au travers d'ateliers de travail organisés dans le cadre du programme Eurêka Care Umbrella.

Le prix, créé en 1994, récompense des projets Eurêka dont les résultats apportent une amélioration sensible de la qualité de l'environnement tout en présentant de larges possibilités d'application commerciales et un impact positif sur l'économie. Les projets sont évalués par une équipe d'experts internationaux en matière d'environnement. Le montant du prix est de 10 000 euros.

FK

Renseignements:
Rémy Nideröst, tél. 01 823 45 98,
e-mail: remigius.nideroest@empa.ch

COMMENT RÉAGISSENT LES ARBRES AU CO₂ ?

Dans le cadre d'une étude du Fonds National Suisse, des scientifiques de l'Université de Bâle ont démontré qu'une concentration accrue de CO₂ réduit les orifices par lesquels respirent les feuilles. Les arbres régulent de la même façon l'évacuation de l'eau. Si les pores se réduisent, moins d'eau s'évapore. Si l'on songe qu'environ 70 % de l'eau qui atteint l'atmosphère en Europe est évaporée de cette manière, il devient évident qu'un accroissement de la teneur en gaz carbonique peut avoir un impact considérable sur le bilan hydrique: si les arbres évaporent moins d'eau, il en reste une plus gran-

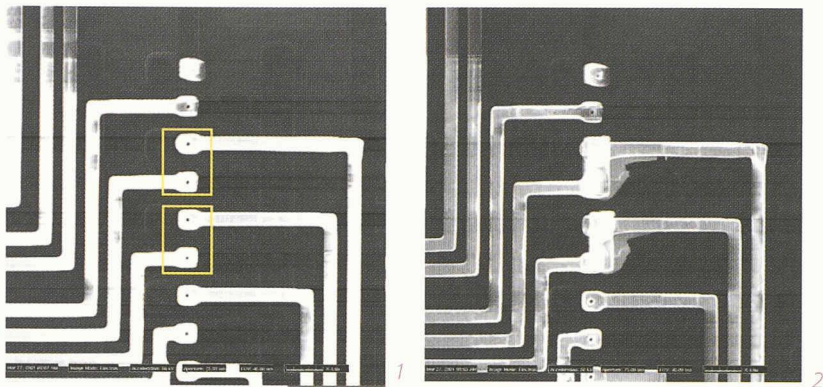


Fig. 1 & 2: Circuit électronique avant et après modification par FIB (Photo: empa)

de quantité dans le sol. En cas de pluie, le sol se sature plus rapidement et l'eau s'écoule au-dessus du sol. D'où le risque d'inondations. Pendant les périodes sèches en revanche, les plantes disposent d'eau plus longtemps.

L'originalité de ce projet réside cependant dans la grande variété d'espèces étudiées, dans leur milieu naturel, ce qui permet de nuancer le propos et de faire ressortir la diversité des comportements selon les espèces. En d'autres termes, l'influence sur l'écoulement des eaux dépend de la composition d'une forêt. Une voix de plus qui plaide en faveur de la biodiversité. Les résultats seront intéressants non seulement pour la sylviculture, mais également pour toute la faune vivant dans les arbres. On a d'ailleurs déjà constaté des modifications chez les cigales et les tenthrèdes, bien qu'il soit encore trop tôt pour pouvoir tirer des conclusions.

FK

Renseignements:
Prof. Christian Körner, Université de Bâle,
tél. 061 267 35 10,
e-mail: ch.koerner@unibas.ch

UN MICROSCOPE BRICOLEUR

Sur les circuits électroniques miniaturisés, la correction d'erreurs de conception au moyen de la lithographie classique peut nécessiter des semaines. Le FIB (*Focused Ion Beam*, faisceau d'ions focalisé) de l'Empa permet de réaliser ces opérations, plus rapidement et à meilleur coût (fig. 1 & 2). Avec un pouvoir de résolution et un grossissement

quelques centaines de fois plus élevés que ceux d'un microscope optique, il peut analyser des défauts en dirigeant sur ceux-ci un gaz approprié avec le faisceau d'ions gallium et produire des micro-réactions localisées avec une précision d'un dixième de micromètre. Il devient ainsi possible de déposer des couches conductrices de tungstène ou de platine ou des films isolants en dioxyde de silicium. Etant capable de procéder aussi bien à l'ablation qu'au dépôt de couches minces, le FIB devient ainsi, en plus d'un microscope à haute résolution, un véritable établi de réparation des prototypes de microstructures. Avec cet engagement dans ce domaine, l'éventail des activités de l'Empa s'étend maintenant des constructions de ponts audacieuses à la caractérisation des structures à l'échelle du nanomètre.

FK

Renseignements :
Dr. Urs Sennhauser, tél. 01 823 41 73,
e-mail: urs.sennhauser@empa.ch

L'AGRICULTURE ET L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE: UN DÉFI À RELEVER?

Un nouveau droit sur l'aménagement du territoire est entré en vigueur le 1^{er} septembre 2000, qui redéfinit le cadre de développement du paysage suisse et notamment l'affectation de la zone agricole, avec les possibilités de construction dans cette zone. Il s'agit donc de concilier les besoins l'agriculture - contrainte de se restructurer et de diversifier pour vivre - avec le maintien

d'un usage mesuré du sol, de la sauvegarde du paysage, du respect de l'équilibre écologique et d'un approvisionnement assuré du pays.

Organisé par le service romand de vulgarisation agricole et la Communauté d'études pour l'aménagement du territoire, un séminaire de deux jours abordera cette problématique les 26 et 27 septembre 2002. Il présentera aux aménagistes, architectes et conseillers agricoles, les aspects importants du nouveau droit sur l'aménagement du territoire et sera l'occasion de débattre, avec les responsables de dossiers dans les communes et les cantons, des critères d'évaluation d'un projet et du champ d'application du droit.

Ce séminaire vise tout particulièrement à instaurer un dialogue entre les différentes instances concernées par l'aménagement de zones agricoles et à faciliter, pour les architectes, aménagistes et conseillers agricoles, la préparation de projets de construction relatifs au développement de l'entreprise agricole.

FK

Inscriptions et informations:
Sylvie Aubert, SRVA, tél: 021 619 44 00, e-mail: s.aubert@srva.ch



BALTHASAR BURKHARD
- **LOB DES SCHATTENS**

Claude Ritschard, Florian Rodari

Éditions *Lars Müller*, Baden 1997
ISBN 3-907044-36-3, Fr. 88.-, euros 58.00

Comme celles de Bernd & Hilla Becher ou d'Heinrich Helfenstein, l'œuvre du photographe Balthasar Burkhard bénéficie aujourd'hui d'une vogue particulière auprès des architectes. Deux raisons, au moins, peuvent être mises en évidence pour expliquer ce succès. La première tient dans la démarche projectuelle « objective » de Burkhardt, qui se situe dans la tradition de la « Kino Pravda » de Dziga Vertov et dans une parenté méthodologique avec le travail des Becher. La seconde découle du choix de l'échelle de la représentation, qui permet à l'artiste de « d'inventer » une nouvelle perception du sujet. Corps végétal ou animal, paysage, architecture, ces catégories se trouvent ainsi subverties par le travail du photographe.

Le présent ouvrage, édité en 1997 à l'occasion de la rétrospective de l'œuvre de Balthasar Burkhard au Musée Rath à Genève, permet au lecteur de découvrir une large sélection de projets du photographe bernois, accompagnés chacun par un texte dont les auteurs sont, parmi d'autres, Rainer Michael Mason, Liliane Durant-Dessert, Maurice Besset, Ingeborg Lüscher, Jean-Christophe Ammann, Niele Toroni, Pietro Sarto ou Harald Szeemann.

Francesco Della Casa



«KLICK!», SAGTE
DIE KAMERA

Balthasar Burkhard,
Markus Jakob

Éditions *Lars Müller*, Baden 1997
ISBN 3-907044-37-1
Fr. 38.-, euros 24.50

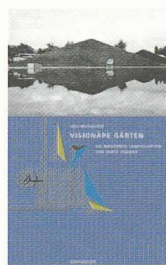
Publié en 1997 et primé au nombre des plus beaux livres suisses de l'année, cet ouvrage présente une série de portraits d'animaux réalisés par Burkhard. En pervertissant les codes de la photographie animalière - où la « capture » du sujet dans son cadre de vie implique pour le chasseur d'images de maîtriser l'art de la dissimulation -, Burkhard neutralise toute intention de discrimination esthétique entre les espèces.

L'apparente simplicité du dispositif de saisie - deux toiles tendues sur un châssis sous lequel l'animal est « invité » à prendre la pose - complique paradoxalement la tâche du portraitiste. Ici, pas question de camouflage: le photographe et

ses appareils se montrent dans un rapport direct avec l'animal, dont on attend qu'il veuille bien se figer, de son plein gré, face à la caméra. Cette connivence, fugitivement acceptée entre l'homme et l'animal, oblige à une patience de plusieurs jours, durant laquelle l'artiste s'astreint à renoncer à toute velléité d'autorité ou de maîtrise.

Le pouvoir de « prendre la vue » s'apparente alors à une démarche méditative sans cesse reconduite, pour parvenir à un instant de neutralité provisoire qui se subordonne au mécanisme de déclenchement, chargé d'en signifier le terme.

Francesco Della Casa



VISIONÄRE GÄRTEN - DIE
MODERNEN LANDSCHAFTEN
VON ERNST CRAMER

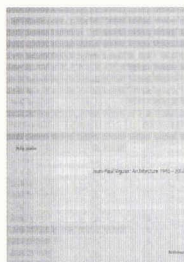
Udo Weilacher

Éditions *Birkhäuser*, Bâle 2001
ISBN 3-7643-6568-4
Fr. 98.-, euros 65.

Coincitant avec l'exposition réalisée par l'institut gta et la chaire d'architecture du paysage du département d'architecture de l'EPFZ, visible à Lausanne ce printemps, cette monographie critique présente l'œuvre d'Ernst Cramer, qui joua un rôle important dans le renouveau du paysagisme de l'après-guerre, en Suisse comme en Europe. Cette renommée trouve sa source dans la réalisation de jardins d'exposition, tel le « Jardin du poète », présenté lors de la première exposition suisse d'horticulture de 1959 à Zurich, ou le « Jardin théâtre » de l'Exposition internationale d'horticulture de 1963 à Hambourg. À travers un millier de jardins, réalisés au cours de sa carrière, Ernst Cramer entreprend un parcours intellectuel et sensible qui le conduit d'une inspiration romantique - le jardin Göhner à Morcote - vers une conception abstraite et sculpturale - les terrasses de l'école Looren à Witikon ou le jardin de l'hôpital Bruderholz à Bâle.

Son influence auprès de toute une génération de paysagistes, dont Dieter Kienast, s'est aussi exercée à travers l'enseignement, qui le conduisit d'ailleurs jusqu'en Suisse romande. À l'âge de 74 ans, alors qu'il venait de mettre un terme à l'activité de son bureau zurichois, Cramer accepte en effet une invitation de Liliane Narbel, directrice de l'école privée Athaeneum. Il y poursuivra son enseignement durant huit ans, jusqu'à sa mort, survenue en 1980.

Francesco Della Casa



JEAN-PAUL VIGUIER: ARCHITECTURE 1992-2002

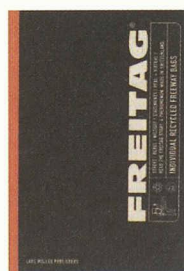
Philip Jodidio
Texte anglais

Éditions Birkhäuser, Bâle 2002
ISBN 3-7643-6500-5, Fr. 88.-, euros 42.-

Ce livre est la première monographie en anglais sur Jean-Paul Viguier. Auteur du pavillon français à l'exposition de Séville de 1992, cet architecte français très productif est connu bien au-delà des frontières européennes, notamment par ses projets en Asie et aux USA. Il est en effet l'auteur d'imposantes réalisations pour de grandes sociétés – bureaux, commerces, hôtels -, de quelques aménagements dans des sites fameux - la Défense, le Pont du Gard - et de plusieurs projets de développement urbanistique - à Cergy-Pontoise, Saint-Quentin-en-Yvelines et L'Isle d'Abeau - mais aussi de quelques projets à plus petite échelle, si l'on ose dire, tels le jardin André Citroën à Paris.

L'ouvrage présente seize projets des dix dernières années, parmi lesquels le parc précité, le pavillon français, et l'hôtel Sofitel à Chicago. Chacun de ces travaux, brièvement et simplement décrit par un court texte, est très richement documenté par des plans, coupes, élévations, axonométries ou détails constructifs qui complètent techniquement les nombreux photomontages, prises de vue, modélisations informatiques ou photos de maquette.

Katia Freda



FREITAG : INDIVIDUAL RECYCLED FREEWAY BAGS

Édité par Lars Müller
Photos de Jules Spinatsch
Textes de Max Küng

Éditions Lars Müller, Baden 2001
ISBN 3-907078-47-0, Fr. 82.-, euros 55.-

Qui n'a jamais vu le mot « Freitag » s'exhiber en ville sur un sac à bandoulière habituellement coloré ? En 1993, année de sa naissance, on pouvait encore ignorer les rares et néanmoins très originaux spécimens visibles en ville, mais depuis bientôt dix ans, le morceau de toile goudronnée de camion a fait son bout de chemin. 1997 lui offre une reconnaissance du milieu professionnel par l'attribution du Prix suisse du design et 2001 voit son histoire racontée et richement illustrée dans un livre publié par Lars Müller. Le sac Freitag, du nom de ses jeunes concepteurs Markus et Daniel Freitag, a

été conçu par les deux frères dans une optique très suisse prônant le recyclage, l'utilitaire, le « fait pour durer » et l'originalité de l'objet. Entièrement fabriqué à partir de matériaux recyclés (bâche de camion usée, ceinture de sécurité automobile et chambre à air de vélo), chacun des 80 000 sacs qui a été produit à ce jour est une pièce unique réalisée à la main. Inspiré des besaces des postiers, le « classique » a été conçu pour les urbains - avides d'originalité - se déplaçant en deux-roues. Depuis, le sac de toile a été remarqué, a plu, et la mode s'est très vite répandue, si bien que la gamme s'est étoffée et compte aujourd'hui huit modèles différents (allant du porte-monnaie au sac pour surf en passant par le sac de boxe). Disponible en boutique en Suisse et à travers le monde mais aussi *on-line*, où le client peut lui-même choisir son morceau de toile, le sac Freitag est un objet unique fait sur mesure pour tout un chacun: la haute couture devenue prêt-à-porter. Le livre ici présenté est une judicieuse publicité, mais raconte aussi - et c'est là son plus grand intérêt - la même histoire que le sac lui-même: un voyage à travers une série d'anecdotes et une foule d'images. Petit détail qui en justifie peut-être le prix: tout comme les sacs, chaque livre est unique car la tranche est recouverte du fameux morceau de bâche recyclée qui fait la spécificité de Freitag.

Katia Freda



DROIT DES MARCHÉS PUBLICS

Jean-Baptiste Zufferey, Corinne Maillard, Nicolas Michel

Éditions Universitaires, Fribourg 2002
ISBN 2-8271-0938-7, Fr. 75.-, euros 51.80

L'ouvrage présente l'état du droit des marchés publics sous une triple approche : premièrement un rappel des fondements internationaux et un exposé des acquis principaux que la pratique des marchés a élaborés depuis l'entrée en vigueur des réglementations au premier janvier 1996. Deuxièmement un exposé complet de toute la jurisprudence fédérale et cantonale publiée depuis lors; ce matériel imposant est organisé par thème en fonction des dispositions légales concernées (code annoté). Troisièmement, le texte complet de toutes les sources législatives applicables aux marchés fédéraux et cantonaux (y compris le nouvel accord intercantonal). L'ouvrage recense également les sites internet les plus utiles et se termine par un index analytique des matières.

(Jurisprudence et doctrine sont prises en compte jusqu'au 1^{er} janvier 2002.)

Francesco Della Casa